



SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
ACTUALITES UNIVERSITAIRES	1
COLLOQUES ET RENCONTRES SCIENTIFIQUES	3
Annonces de colloques et de rencontres	3
PUBLICATIONS ET TRAVAUX	7
Livres	7
En bref	11
Livres parus en allemand sur la France	12
Livres parus en français sur l'Allemagne	14
AGENDA	15

ACTUALITES UNIVERSITAIRES

En Allemagne, la question des migrants occupe désormais également les établissements d'enseignement supérieur qui s'efforcent d'aider ceux des migrants qui souhaitent commencer ou continuer une formation supérieure. Pour l'année 2016, les experts tablent sur un chiffre d'environ 50.000 réfugiés qui seraient dans ce cas. Dans nombre d'établissements, des personnels enseignants et non-enseignants ainsi que des étudiants se sont engagés dans des projets d'aide aux réfugiés et aux demandeurs d'asile sous forme d'organisation de cours de langue gratuits ou d'un accompagnement et d'un conseil dans les démarches auprès des autorités en charge de l'accueil des migrants. Les obstacles pour continuer des études supérieures en Allemagne sont nombreux, même si le migrant a déjà commencé une formation supérieure dans son pays d'origine : la maîtrise de la langue allemande, le statut juridique (demandeur d'asile, réfugié avec un titre de séjour ou migrant en attente d'une décision définitive des autorités mais risquant le statut d'un réfugié seulement toléré faute de pouvoir être renvoyé dans son pays d'origine), la reconnaissance des diplômes et certificats étrangers, le financement des études, etc.

On ne dispose pas encore d'informations précises sur les profils de formation des migrants arrivés tout au long de l'année 2015. Une enquête non représentative effectuée par le *Bundesamt für Migration und Flüchtlinge* en 2014 fait état d'un pourcentage de 15% des demandeurs d'asile qui ont commencé une formation supérieure dans leur pays d'origine ; 16% supplémentaires ont terminé avec succès

des études secondaires leur permettant – théoriquement – d'entamer un cursus supérieur. L'un des obstacles majeurs reste cependant la maîtrise insuffisante de la langue allemande : le niveau C1 est requis pour entamer des études dans un cursus supérieur allemand. Certains établissements, comme l'université de Hildesheim, ont mis en place des cours de langue gratuits permettant aux inscrits d'atteindre ce niveau en deux semestres. Mais l'accès aux cours de langue organisés par les pouvoirs publics dans le cadre du programme d'intégration financé par le gouvernement fédéral reste soumis à l'obtention d'une autorisation de séjour comme demandeur d'asile par exemple ; les migrants dont les démarches sont encore en cours en sont donc exclus. D'autres établissements proposent des cursus supérieurs « à l'essai » (*Schnupperstudium*) ou un statut d'auditeur/auditrice libre sans frais d'inscription. Dans d'autres établissements, les migrants-étudiants se voient proposer la gratuité des transports en commun (*Semesterticket*) afin de pouvoir se rendre à l'université. L'attribution d'un logement ne tient effectivement pas compte de la qualification du migrant, et un logement très éloigné de l'université complique donc l'intégration au sein des établissements universitaires. Nombre de migrants ne peuvent pas apporter les documents attestant de leur niveau d'études, des tests doivent donc être organisés afin de vérifier l'aptitude à entamer des études supérieures. Reste le problème du financement des études. Ceux des migrants disposant d'un titre de séjour peuvent en principe bénéficier de l'aide sociale (*Bafög*) versée aux étudiants sur critères sociaux. Depuis janvier 2016, cette aide est accessible après un séjour de 15 mois en Allemagne ; auparavant, un séjour de 4 ans était de rigueur. Les demandeurs d'asile en sont cependant exclus.

A ce titre, il est intéressant de constater que le nombre d'enseignants de nationalité étrangère a augmenté très sensiblement depuis une dizaine d'années. Les statistiques de l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) le prouvent. D'une part, cette augmentation atteste de l'attractivité croissante des établissements universitaires allemands en termes de carrière pour les enseignants-chercheurs étrangers. D'autre part, ces enseignants pourraient être considérés comme des facilitateurs d'intégration pour les étudiants issus des vagues migratoires des dernières années. Ils sont en quelque sorte des agents de l'internationalisation de l'enseignement supérieur allemand, comme en témoigne un projet de recherche mené actuellement par des chercheurs de l'université Humboldt de Berlin. Ces chercheurs étrangers sont sans aucun doute bien placés pour comprendre la situation parfois très compliquée

dans laquelle se trouvent nombre d'étudiants issus de la migration.

En France, les débats politiques sont très vifs, y compris au sein de la gauche parlementaire, sur les propositions gouvernementales en matière de flexibilisation du marché de l'emploi par une réforme du Code du travail avant son adoption par le conseil des ministres prévue le 24 mars prochain. Ce projet est associé au nom de la ministre du Travail, Mme Myriam El Khomri, en charge de le défendre lors de sa présentation devant le Parlement avant la pause estivale. Il est considéré par le gouvernement comme le dernier grand chantier de réforme sociale du Président de la République en exercice avant le début, à la rentrée 2016, de la campagne pour les élections présidentielles du printemps 2017. Bien avant la rédaction de leur version définitive, les propositions présentées dans le projet ont soulevé également les critiques de certains syndicats étudiants, notamment l'UNEF, syndicat majoritaire, qui a appelé à un retrait « pur et simple » de ce projet au motif qu'il aggraverait la précarisation des conditions d'insertion professionnelle des jeunes – y compris de ceux diplômés de l'enseignement supérieur. Le spectre de deux tentatives précédentes avortées d'une modification des normes et règles du marché du travail pour faciliter l'insertion des jeunes hante encore l'esprit des responsables politiques : il s'agit d'une part du contrat d'insertion professionnelle (CIP) sous le gouvernement d'Edouard Balladur en 1994, qui prévoyait la création d'un SMIC spécifique (80% du SMIC normal) pour les jeunes de moins de 25 ans afin de favoriser leur embauche et avait suscité de très violentes protestations des jeunes (élèves et mouvements étudiants), entraînant son retrait final et, d'autre part, du contrat première embauche (CPE) sous le gouvernement de Dominique de Villepin en 2006 qui prévoyait une « période de consolidation » qui aurait donné la possibilité à l'employeur de rompre le contrat de travail (licenciement) sans avoir à en énoncer le motif. Cette disposition a suscité les plus vives protestations des étudiants et des syndicats, ce qui a abouti au retrait du CPE de la loi votée par l'Assemblée nationale. Ces antécédents expliquent la fébrilité avec laquelle les pouvoirs publics essaient de convaincre actuellement les syndicats ouvriers considérés comme réformistes – grâce à une réécriture substantielle du projet de loi sur des points sensibles – d'approuver cette réforme et donc de légitimer l'action gouvernementale aux yeux de l'opinion publique. Le risque est cependant grand que le projet perde ainsi l'appui du patronat très demandeur de cette flexibilisation, notamment en matière de licenciement.

Par ailleurs, c'est une décision du Conseil d'Etat qui préoccupe les responsables universitaires. En effet, le 10 février 2016, la plus haute juridiction administrative a rendu un avis constatant qu'à défaut de la publication d'un décret fixant une liste des formations de master sélectives en M2, la sélection pratiquée jusqu'à présent par les universités à l'entrée de la deuxième année du master était illicite. Or, ce décret aurait dû être publié dès 2007 suite au basculement vers les masters qui allaient remplacer, dans le cadre de l'harmonisation des diplômes universitaires européens (processus dit de « Bologne »), les anciens diplômés de bac + 5 (DEA et DESS) qui étaient accessibles aux étudiants seulement après une sélection à l'entrée. Par le passé, certains étudiants avaient d'ailleurs obtenu gain de cause devant les tribunaux administratifs pour intégrer un master II après un refus original prononcé par le jury d'admission du master en question. Une sélection était en effet pratiquée à l'entrée de la quasi-totalité des masters I, héritiers pour la plupart d'entre eux des anciens DEA et DESS. Continuer à pratiquer la sélection après l'avis du Conseil d'Etat mettrait les universités dans une situation difficile et provoquerait une vague de recours devant les juridictions compétentes. Or, aux yeux de nombreux responsables universitaires, cette sélection est non seulement indispensable en raison d'un manque de capacités d'accueil de tous les candidats qui souhaitent intégrer un M2, mais aussi et surtout afin de préserver l'excellence des filières universitaires à ce niveau d'études face aux autres segments de l'enseignement supérieur (les Grandes Ecoles notamment), qui continuent de faire de la stricte sélection des candidats un élément essentiel de leur réputation sans que cela soulève la moindre protestation ni de la part des candidats, ni de la part de l'opinion publique. Certains universitaires voient dans cette inertie des pouvoirs publics quant à la question de la sélection en master l'expression du « profond mépris des gouvernants à l'endroit des universités » (Olivier Beaud, professeur de droit public à l'université Paris II dans une tribune parue dans *Libération* le 3 mars 2016).

Werner ZETTELMEIER

COLLOQUES ET RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Annonces de colloques et de rencontres

22 mars 2016

La nouvelle grande région et l'Allemagne

Conférence

Lieu :
Goethe Institut
Nancy

Après la réforme territoriale, une seule grande région française fera face aux trois Länder allemands voisins de la France (Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat et Sarre). Comment vont-elles organiser leurs relations ? Et quels seront les défis qu'il s'agira de relever ensemble ? Dans quel cadre ? Des questions qui permettront d'esquisser différentes hypothèses et opportunités concernant l'avenir de la coopération transfrontalière.

Contact :
maier@nancy.goethe.org

Pour plus d'informations consulter :
<https://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/nan/ver.cfm>

24 mars 2016

Helmut Schmidt : homme politique et publiciste

Conférence-débat

Lieu :
Maison Heinrich Heine
Paris

L'ancien chancelier de la République Fédérale d'Allemagne Helmut Schmidt a marqué de son empreinte la vie politique allemande, européenne et internationale. Moins connue est peut-être sa deuxième carrière en tant que chroniqueur et éditeur de l'hebdomadaire *Die Zeit* qu'il a exercée pendant plus de 30 ans après avoir quitté la Chancellerie. Ce passage de l'acteur vers l'observateur politique est inhabituel. Comment l'homme politique Helmut Schmidt a-t-il réussi cette mutation ?

Contact :
info@maison-heinrich-heine.org

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.maison-heinrich-heine.fr/fr/helmut-schmidt/>

1^{er} avril 2016

Connecti

Le salon de l'emploi franco-allemand

Lieu :
CIUP, Maison Internationale
Paris

La Journée de l'emploi franco-allemand Connecti, organisée par le Centre d'affaire franco-allemand Villafrance, réunit chaque année, à Paris et à Cologne, plus de 120 entreprises et 2000 candidats ayant un projet professionnel franco-allemand. Le 1^{er} avril à la Maison Internationale de Paris, plus de 60 PME françaises, groupes, entreprises allemandes ou luxembourgeoises vont présenter aux candidats présents plus de 800 offres d'emploi franco-allemandes. Les visiteurs du salon pourront également s'informer sur les programmes de mobilité, tels que le Volontariat International en Entreprises (V.I.E), et sur le financement de leur projet auprès des conseillers de différentes structures.

Contact :
nicinski@villafrance.de

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.connecti.de>

7 avril 2016

Histoire internationale et impériale

Perspectives pour une historiographie de l'Europe et de son intégration

Conférence

Lieu :
Institut historique allemand
Paris

Cette conférence s'inscrit dans le cycle de conférences « Comment écrire l'histoire de l'Europe », organisé par l'Institut historique allemand en coopération avec le laboratoire d'excellence Écrire une nouvelle histoire de l'Europe (EHNE).
Par Michael Gehler (université de Hildesheim/Académie autrichienne des sciences), sous la présidence d'Hélène Miard-Delacroix (université Paris-Sorbonne) avec le commentaire de François-Joseph Ruggiu (université Paris-Sorbonne).

Contact :
event@dhi-paris.fr

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.dhi-paris.fr/fr/veranstaltungen/kalender.html>

29 avril 2016

Excès et sobriété

Construire, pratiquer et représenter la mesure et la démesure

Journée d'étude

Lieu :
Maison de la recherche
Paris

L'excès est à portée de main. Comment ne pas voir en effet que le monde occidental regorge de tout ? Pour autant, des voix s'élèvent pour dénoncer ces phénomènes jugés excessifs et promouvoir de nouvelles tendances, souvent caractérisées par des adjectifs comme « slow » ou « durable », valorisant la modération en toute chose, voire la décroissance et la recherche de la frugalité plutôt que de l'abondance. C'est autour de ces questions que l'équipe de Trajectoires souhaite réunir de jeunes chercheurs français et allemands, afin d'accompagner le prochain dossier thématique de sa revue.

Contact :
trajectoires@ciera.fr

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.ciera.fr/ciera/exces-et-sobriete-construire>

21 mai 2016

Deuxième séance du séminaire des doctorants du CIERA

Séminaire

Lieu :
Maison de la recherche
Paris

Ce séminaire est ouvert à tous les doctorants et étudiants en master inscrits au CIERA. Il consiste d'abord en une discussion autour d'un texte théorique ou méthodologique proposé et introduit par les participants du séminaire, puis en la présentation et la discussion de travaux de recherche. Les participants peuvent intervenir, au choix, à titre d'auteur ou de commentateur.

Contact :
anne.seitz@paris-sorbonne.fr

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.ciera.fr/ciera/deuxieme-seance-du-seminaire-des-2576>

23-24 mai 2016**Coopérations franco-allemandes dans la perspective d'une politique européenne de l'énergie***Colloque***Lieu :**
Maison Heinrich Heine
Paris

Ce colloque fournira l'occasion de dresser un bilan de la 21^e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP21), qui s'est tenue fin 2015 à Paris, et d'aborder l'émergence d'une politique de l'énergie à l'échelle européenne. Il sera ensuite question d'identifier les coopérations franco-allemandes dans le domaine de l'énergie et d'examiner les politiques énergétiques du Royaume-Uni, de la Pologne et de l'Autriche.

Ce colloque s'adresse à des experts français et allemands de la thématique traitée (chercheurs, enseignants-chercheurs, journalistes, responsables institutionnels et politiques) et sera ouvert aux étudiants de niveau Master et doctorants intéressés.

Contact :
solene.hazouard@u-cergy.fr

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.cirac.u-cergy.fr>

2 juin 2016**Europe's Utopias of Peace: 1815, 1919, 1951**
A New Interpretation of Europe's History of the 19th and 20th Century*Conférence***Lieu :**
Institut historique allemand
Paris

Avec son cycle de conférences des jeudis, l'Institut historique allemand (IHA) propose des sujets de l'actualité internationale en sciences humaines et sociales. Chaque conférence est suivie d'un commentaire et d'un débat afin de faire ressortir les spécificités théoriques et méthodologiques des différentes traditions historiographiques.

Par Bo Stråth (université de Helsinki), avec le commentaire de Gérard Bossuat (université de Cergy-Pontoise). Conférence bénéficiant d'une interprétation simultanée en français.

Contact :
event@dhi-paris.fr

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.dhi-paris.fr/fr/veranstaltungen/kalender.html>

2-3 juin 2016**L'économie sociale et solidaire en France et en Europe***Colloque***Lieu :**
Deutsch-Französisches
Institut
Ludwigsburg

Le 32^e colloque annuel du Deutsch-Französisches Institut invite à discuter les caractéristiques et le potentiel de l'économie sociale et solidaire en France dans une perspective comparée, franco-allemande et européenne, et en prenant en compte à la fois des aspects pratiques et théoriques.

Contact :
lejeune@dfi.de

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.dfi.de/fr/start.php>

6-7 juin 2016

La guerre franco-prussienne de 1870, entre l'oubli national et les mémoires régionales (1871-2016)

Colloque

Lieu :
Université d'Orléans

Ce colloque s'inscrit dans le cadre du projet de « War Memory » de la MSH Val de Loire.

Il a pour objectif de réunir des spécialistes de différents domaines (historiens, civilisationnistes, anthropologues, littéraires, historiens du droit...) autour de la question de la mémoire des guerres, en centrant l'étude sur un conflit trop longtemps oublié : la guerre franco-prussienne de 1870.

Contact :
alexandre.borrell@univ-orleans.fr

Pour plus d'informations consulter :
<http://calenda.org/355756>

16-18 juin 2016

11^e rencontre franco-allemande des jeunes chercheurs en droit public comparé

Séminaire

Lieu :
Strasbourg

Le thème général du séminaire porte sur les développements récents du droit public comparé en Europe. Cette manifestation vise à réunir de jeunes chercheurs travaillant sur des thèmes d'intérêt commun quel que soit l'angle disciplinaire choisi (droit public, histoire, sciences politiques).

Contact :
cdfa.2016@gmail.com

Pour plus d'informations consulter :
http://www.ciera.fr/ciera/appel-a-participation-a-la-11eme?var_mode=calcul

Pour publier des annonces ou des appels d'offres dans CIRAC-Forum, adressez-vous à :

CIRAC - Université de Cergy-Pontoise
33 boulevard du Port / 95011 Cergy-Pontoise
Tél. : 01 34 25 67 00 / Fax : 01 34 25 67 01
werner.zettelmeier@u-cergy.fr
solene.hazouard@u-cergy.fr

PUBLICATIONS ET TRAVAUX

Livres

Walter KUHFUß :

Eine Kulturgeschichte des Französischunterrichts in der frühen Neuzeit. Französischlernen am Fürstenhof, auf dem Marktplatz und in der Schule in Deutschland

V&R unipress, Göttingen, 2014, 741 p.

Une histoire culturelle de l'enseignement du français au début de l'époque moderne en tant qu'« histoire de la curiosité allemande à l'égard du voisin occidental »



A notre époque où tout va très vite, où la « société du spectacle » est dans l'air du temps, Walter Kuhfuß a bien du courage de proposer un ouvrage à caractère scientifique de 740 pages (index compris). Toutefois, ce projet ambitieux est payant car ce livre bien documenté est sans conteste quelque chose de très particulier, de par son approche globale, l'exposé minutieux de faits passionnants au cours d'une période mouvementée allant de « Frédéric le Sage » au Waterloo de Napoléon ainsi que le style narratif fluide, précis et percutant qui s'apparente à un *Parlieren* en langue allemande, ne surchargeant jamais le lecteur mais en maintenant au contraire son intérêt et son attention. Grâce à sa fluidité, à son approche généraliste, à certaines anecdotes amusantes et à quelques précieuses illustrations, ce livre captivant est propice à un renouvellement, un approfondissement et un élargissement des connaissances qui ne pose aucun problème à un lecteur lettré, amoureux de la France ou au contraire critique envers elle. Il s'adresse aux professeurs de français qui, après sa lecture, devraient se sentir davantage les vecteurs de la langue et de la culture françaises, « intellectuellement et émotionnellement » parlant. D'après Kuhfuß, le but de cette histoire culturelle de l'enseignement du français est en fait « la construction et la transmission d'une mémoire collective de la profession, avec sa fonction de constitution d'une identité ».

Kuhfuß commence avec un « clash » : il met en regard une page illustrée et en couleurs de *Découvertes* (Klett), le manuel de français actuellement utilisé dans les établissements scolaires allemands, avec une page d'un manuscrit de 1496 destiné à l'enseignement du français pour le Prince-électeur Frédéric III à la cour de Wittenberg – en noir et blanc, sans images et sans interlignes. 500 ans d'enseignement du français les séparent et beaucoup de ce dont on parle aujourd'hui dans les cours de didactique n'est pas du tout novateur mais a au contraire été réfléchi depuis des siècles.

Comment le français a-t-il pu s'établir, d'abord comme langue, ensuite comme matière enseignée à l'école, à une époque où il n'y avait pas encore de professeur de français au sens où on l'entend aujourd'hui ? Quelle image de la France s'est alors développée dans l'Allemagne voisine ? Telles sont les interrogations que soulève Kuhfuß. Au début de l'époque moderne, le latin était encore incontestablement la langue universelle et la langue des érudits ; le français en tant que langue était à peine normalisé, les formes les plus diverses de « patois » régionaux dominaient, à peine compréhensibles dans l'Allemagne voisine. Les locuteurs du Sud de la France, le Languedoc, étaient pour les voisins allemands les plus effrayants, et souvent à peine compréhensibles ; le français le plus beau était parlé par les habitants de la région de Tours et d'Orléans. Cependant, en dépit de toutes les difficultés de prononciation et de compréhension, il existait – et il existe – trois motivations pour l'apprentissage du français. Tout d'abord, la nécessité : on avait besoin du français en voyage et pour le travail ; les commerçants étaient avant tout concernés par l'acquisition de la langue française. Deuxièmement, l'éducation : le fait de maîtriser une langue vivante, mais aussi de pouvoir réfléchir et philosopher sur ses structures et ses règles, était un signe d'érudition. C'est avant tout cette composante réflexive de la pensée sur les propriétés de la langue qui consacra le français comme objet d'une analyse universitaire. Troisièmement la distinction sociale, car la langue française marquait l'appartenance à la classe supérieure : à la noblesse tout d'abord, puis à la bourgeoisie alors en plein essor. Le français était, comme le dit Bourdieu – volontiers cité par Kuhfuss – le capital symbolique ou culturel qui constituait un critère déterminant pour l'accès aux premières places dans la hiérarchie sociale. Il contribuait à la construction d'un sentiment d'identité et de communauté. D'un autre côté, le français servait comme moyen d'exclusion : celui qui ne parlait pas le français n'en était pas, il n'avait aucune chance d'être accueilli dans les cercles les plus élevés de la société. Le français soudait une élite cultivée, en la distinguant de la masse inculte.

Un apprentissage de la langue française « par les règles » ou « par routine »

Les deux méthodes par lesquelles on peut apprendre le français ont été l'objet de controverses à travers les siècles : « par les règles » ou « par routine ». En découlait une concurrence féroce entre les professeurs privés, les « maîtres de

langue », à savoir les locuteurs natifs, que ce soit en tant qu'éducateurs ou, au féminin, que gouvernantes – lesquelles représentaient « un défi érotique troublant pour le maître de maison » et essayaient d'inculquer le français aux enfants, *via* un « bain de langue » et des « répétitions à la manière d'un perroquet ». D'un autre côté, on trouvait les professeurs qui n'étaient pas des locuteurs natifs, dont le français n'était pas toujours dénué de fautes, et encore moins courant ou compréhensible, ainsi que les professeurs qui avaient reçu une formation universitaire, les premiers « philologues » d'une langue vivante. Au XVIII^e siècle, il y eut des discussions très engagées entre les partisans d'une approche humaniste, pour qui la première priorité dans l'apprentissage d'une langue étrangère était la grammaire sur la base du latin, et les philanthropes, qui valorisaient l'oralité.

Tous ces types de professeurs essayaient d'enseigner la langue française avec des manuels de qualité et de structure diverses, qu'ils rédigeaient eux-mêmes et qui représentaient souvent une source supplémentaire de revenus. Dès le départ, on travaillait alors les quatre compétences « entendre », « parler », « lire » et « écrire », en les pondérant de façon différente suivant le siècle et le type de professeur. L'enseignement commençait presque toujours avec l'apprentissage de l'orthographe et de la prononciation mais ensuite, les esprits s'opposaient : devait-on d'abord apprendre la grammaire aux élèves et ensuite lire un texte, ou l'inverse ? Devait-on procéder de manière inductive ou déductive ? L'élève devait-il principalement apprendre par cœur ou au contraire plutôt tout comprendre sans trop de bachotage, au moyen de son raisonnement et si possible aussi avec plaisir ? Dans tous les « curricula », la traduction a occupé une place très importante et a constitué une méthode longuement et abondamment pratiquée, qu'il s'agisse de « thème » ou de « version ». Les devoirs consistaient en général de nouveau en des exercices de traduction. Le répertoire de lectures a été très prudemment élargi, titre par titre : de la traduction française d'auteurs classiques latins (Térence, par exemple) et des écritures saintes aux XV^e-XVI^e siècles, il s'est étendu aux comédies de Molière et au *Télémaque* de Fénelon au XVII^e, jusqu'à *La Henriade* de Voltaire et aux *Contes moraux* de Marmontel au XVIII^e. A cela s'ajoutent des recueils de sentences et des histoires conçues par les professeurs à des fins didactiques, parfois même les premières « leçons ».

Le statut social et la condition économique des « professeurs » ont été pendant longtemps extrêmement précaires. Au début de l'ère moderne, ils se contentaient de transmettre les « signes de distinction » (Bourdieu), sans en jouir eux-mêmes – ils avaient seulement le statut de domestiques. « Parler comme les Français » : tel était le slogan des professeurs de français, censé attirer les clients et assurer leur existence économique, même si la promesse ne pouvait être tenue même de loin. L'activité d'enseignant a pendant longtemps été une sorte de métier transitoire, en attendant de trouver un emploi mieux payé, souvent comme pasteur. Ce n'est qu'en 1810 que fut instauré un examen pour les professeurs de français, ce qui marqua le début d'une professionnalisation progressive. C'était alors possible de passer sa vie entière comme « enseignant » et d'en vivre, même si c'était plus souvent mal que bien. Avec l'introduction d'un statut de la fonction publique au XIX^e siècle, le professeur de lycée avait au moins obtenu ceci : il était considéré et il « en était ». A cette époque furent introduits les premiers séminaires de professeurs, avec examen final ; les enseignants pour jeunes filles et femmes se trouvaient cependant sur la touche, ainsi que les enseignants formant la relève pour le commerce, bien qu'ils défendent souvent des méthodes plus progressistes – et qu'ils aient été précurseurs pour les contenus d'apprentissage dans les *Realschulen*.

La phase « mondaine » de l'enseignement du français jusqu'à la guerre de Trente ans

Dans la première phase « mondaine » de l'enseignement du français, qui dura jusqu'à la guerre de Trente ans, les jeunes nobles à la cour étaient initiés à l'escrime, l'équitation et la danse ; ils recevaient un bagage linguistique en vue de leur départ pour un « Grand Tour » en France et ils apprenaient l'art délicat de la conversation française, dont les bases d'un « flirt » conforme à leur rang faisaient naturellement partie. Avec l'avènement de la Renaissance, de la Réforme et de l'Humanisme, une mutation paradigmatique se produisit dans l'apprentissage de la langue française. Peu à peu furent fondées des écoles confessionnelles dans lesquelles le français était enseigné. Les maîtres étaient avant tout les nombreux réfugiés huguenots qui fuyaient la France après le massacre de la Saint-Barthélemy de 1572. Les centres de l'enseignement du français étaient les régions marquées par la Réforme du territoire allemand, des villes telles que Berlin ; très peu en revanche le Sud catholique. Les réfugiés réformés étaient bien vus ; ils étaient les bienvenus car, par-delà la langue, ils transmettaient à la perfection les valeurs calvinistes comme le goût du travail, la discipline et l'ascèse, au sein de leur activité d'enseignement à la cour, mais aussi dans les écoles privées – parmi lesquelles se trouvaient même des internats de jeunes filles. Le Huguenot de formation humaniste Jean Pillot écrivit en 1550 la première grammaire à destination des Allemands.

Gallus eris : telle était à cette époque l'objectif attractif pour un public cultivé et latiniste ; et avec l'expression de *genius linguae gallicae*, la langue française était glorifiée et présentée comme autonome et équivalente vis-à-vis de la langue

latine. A travers l'utilisation de la langue française et l'imitation de la distinction aristocratique française, par mimétisme avec le modèle du « Hofmann (Cortegiano) » avec sa *sprezzatura*, tel que Baldassare Castiglione le décrit en 1528, il était tendance et très à la mode de se forger une identité française.

La guerre de Trente ans intensifia les contacts directs entre Allemands et Français : il en résulta davantage d'oralité et un apprentissage centré sur le vocabulaire guerrier. A cette époque parurent des publications majeures de Comenius, un pasteur protestant, qui rédigea une didactique générale au centre de laquelle les adjectifs « sûr », « rapide » et « agréable » étaient de première importance. Il revendiquait dans l'enseignement un « registre général adapté aux enfants » et avait une très belle vision de politique éducative : chacun devait avoir accès à l'éducation ; « les langues modernes doivent être apprises avant tout pour pouvoir communiquer avec ceux qui ne connaissent pas le latin. Cependant, toutes les langues, y compris les langues modernes, aiguïssent l'intelligence, élargissent l'horizon intellectuel et façonnent la personnalité de l'apprenant. »

Le génie de la langue française au siècle de Louis XIV

Au XVII^e siècle, le siècle de Louis XIV, la France absolutiste et centralisée eut un rayonnement culturel à travers toute l'Europe, avec sa « culture de la représentation politique et esthétique », son « modèle aristocratique de l'honnête homme » et son « idéal de conduite galante » élitiste, mais aussi avec la fondation de l'Académie française en 1635 et les grandes productions littéraires de l'âge classique. L'expression « génie de la langue française » était dans toutes les bouches. Chez le voisin allemand, l'enseignement du français connut, dans des « conditions exceptionnellement favorables », un élan de modernisation déterminant. La cour française était pour les souverains allemands un modèle incontestable et en tout point exemplaire. La situation évolua en 1685 avec la révocation de l'Edit de Nantes, que Kuhfuß voit comme un tournant dans l'Histoire de France : le prestige du Roi-Soleil en fut considérablement écorné et il s'ensuivit une augmentation de l'immigration de réfugiés protestants français, qui étaient les bienvenus surtout dans les régions protestantes du voisin allemand. C'est ainsi que le nombre de locuteurs natifs parmi les professeurs privés augmenta à nouveau, et de fait aussi la concurrence entre eux, ce qui conduisit à une amélioration continue de la qualité de l'enseignement de la langue française. Avec l'implantation des réfugiés, la langue française, jusqu'ici langue de la noblesse et de la bourgeoisie cultivée, connut une expansion territoriale importante et le latin, longtemps porté aux nues par les érudits humanistes, se retrouva soudain une langue complètement poussièreuse. A cette époque parurent de nombreux manuels, dont le plus répandu était la *Grammaire Royale* de Robert des Pepliers, truffée d'anecdotes amusantes. Le fait d'être centré sur l'élève et la différenciation étaient des notions-clés importantes dans les discussions méthodologiques de l'époque. Parmi les « bonnes pratiques d'enseignement », on trouvait le renforcement individualisé et positif des compétences de l'élève, l'encouragement de l'élève dans les situations d'apprentissage difficiles, la répétition du programme d'étude ainsi que les devoirs à la maison et leur correction. Si pour Leibniz le français était encore la « langue du progrès scientifique et culturel », le professeur de philosophie, juriste et homme des Lumières Thomasius s'exprime en 1687 de façon beaucoup plus critique et plaide pour une adoption sélective des valeurs françaises : les caractéristiques françaises typiques d'*universel*, *clair* et *brillant* doivent être articulées avec les qualités allemandes de *solide* et *modeste*. Ehrlich est opposé à cet art français de « jouer », *l'honnêteté*. On doit, d'après Thomasius, connaître et imiter la culture française pour la dépasser. Il voyait très clairement le côté décadent des coutumes de la cour française.

La deuxième mutation historique de l'enseignement du français eut lieu au XVIII^e siècle, à l'époque des Lumières. L'enseignement du français passait du « monastère » au « marché » : c'étaient l'offre et la demande, tant parmi les professeurs que parmi les livres, qui régissaient les choix des citoyens. La Prusse était devenue une grande puissance politique ; le roi-philosophe de Prusse Frédéric II, éclairé et francophile, correspondait avec Voltaire et s'extasiait de la *clarté* et de l'*universalité* de la langue française ; la bourgeoisie cultivée avait une influence politique de plus en plus grande. Dans le cadre de la généralisation de l'instruction obligatoire, le français était dispensé comme matière obligatoire dans les académies de Prusse. L'enseignement du français s'était sécularisé, spécialisé et étatisé. En 1812, le professeur de français Cunradi explique que le but de l'enseignement du français n'est pas seulement la connaissance de la langue, mais qu'il représente aussi une activité de formation de l'esprit. Sous l'influence d'*Emile*, le grand traité d'éducation de Rousseau, ce qu'on appelle l'Education nouvelle connaît un triomphe : les enfants ont un droit à l'enfance, l'enseignant doit encourager les talents individuels de l'enfant et leur laisser le temps de se développer, l'entraînement autoritaire et militaire et les punitions draconiennes appartiennent au passé. Ces prises de position connurent une réception massive et furent mises en pratique avec succès : le *Friedrichwerdersche Gymnasium*, avec à sa tête le réformateur Gedike, jouait ici un rôle de modèle qui était renforcé par un protocole d'inspection scolaire. Là, avec toute une gamme de méthodes différenciées, avec des jeux destinés à développer l'humour et la sagacité, le travail linguistique de fond était relié à

des concepts issus des Lumières tardives, de tolérance, de libéralisme et de culture bourgeoise. En 1788 eurent lieu les premiers examens du baccalauréat dans ces académies.

Après la Révolution française, on débattait sur les droits de l'homme, la tolérance et l'égalité ; l'enseignement du français était désormais destiné à tous les élèves, et pas seulement aux descendants de familles riches. Les poètes et les philosophes du classicisme de Weimar – Herder, Schlegel, Humboldt, Schiller et Goethe – opposèrent la culture allemande à la civilisation française. La supériorité culturelle du classicisme de Weimar s'entendait comme « une révolte envers la volonté d'hégémonie politique et culturelle de la France et de la cour, rejetées comme étant seulement civilisées, et même *sur-civilisées*. » La mission d'éducation consistait en l'éducation moralisatrice de la classe bourgeoise ainsi qu'en l'enseignement des droits de l'homme universels : Liberté, Egalité, Fraternité. Allemand et français étaient désormais à égalité. Le mythe du *Gallus eris* appartenait définitivement au passé.

Il reste à espérer que ce livre, incontestablement écrit avec beaucoup d'amour et d'enthousiasme, ne va pas conquérir seulement les cœurs d'idéalistes épris d'histoire culturelle, linguistique, sociale, didactique, éducative et intellectuelle, mais qu'il deviendra un classique des disciplines concernées en sciences sociales et sciences humaines à l'Université, tout au moins pour ce qui est de la philologie romane allemande.

Maria Gerteisz
(Traduction : Juliette Sondermeijer)

En bref



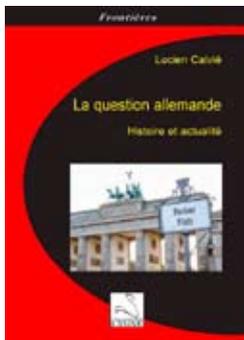
Marc LACHENY :

Littérature « d'en haut », littérature « d'en bas » ? – La dramaturgie canonique allemande et le théâtre populaire viennois de Stranitzky à Nestroy

Frank & Timme, Berlin, 2016, 352 p. (Forum : Österreich, Band 2)

ISBN : 978-3-7329-0197-5

Dans cet ouvrage, Marc Lacheney, Professeur en études germaniques à l'Université de Lorraine, s'attache à étudier les liens entre le théâtre populaire viennois et le théâtre classique allemand. Ainsi, il étudie le positionnement de la dramaturgie classique allemande vis-à-vis du personnage comique de Hanswurst. Puis il analyse l'ambivalence du rapport entre les auteurs du théâtre populaire viennois et les classiques allemands, entre distance et proximité, avant de s'interroger sur l'impossible fusion entre ces deux horizons. Cette étude montre ainsi la diversité du théâtre germanophone des XVIII^e et XIX^e siècles de même que la circulation de thèmes, de motifs et de personnages entre le théâtre « populaire » et le théâtre « classique ». (JS)



Lucien CALVIÉ :

La question allemande – Histoire et actualité

Éditions du Cygne, Paris, 2016, 148 p.

ISBN : 978-2-84924-443-2

Avant l'unification de 1990, une formule politique allemande souvent citée était : « La question allemande restera ouverte aussi longtemps que la porte de Brandebourg restera fermée », c'est-à-dire aussi longtemps que subsisteront le Mur de Berlin, la division de l'Allemagne en deux États et la « dictature » communiste en RDA. À présent que le Mur est tombé, que l'unification est acquise depuis un quart de siècle et que le communisme, du même coup, semble s'être évanoui en Europe, y compris dans ce qui fut l'URSS et le bloc soviétique, la question allemande n'est toujours pas close. Elle est même plus ouverte que jamais. En effet, l'hégémonie économique et financière de l'Allemagne en Europe fait qu'une bonne part du débat politique français s'organise entre deux pôles opposés : d'une part, les adeptes, plus camouflés à gauche et plus affichés à droite, d'un « modèle » allemand supposé aussi vertueux qu'efficace et, d'autre part, ses adversaires, plus disparates encore. Dans ce débat trop schématique, il y a place pour une réflexion critique sur les racines historiques de la nation allemande et sur une relation franco-allemande faite de proximité, certes, mais aussi d'affrontements. D'où un examen des paradoxales responsabilités soviétiques (Gorbatchev) et françaises (de Gaulle, puis Mitterrand) dans la genèse de l'actuelle hégémonie allemande en Europe. Sans doute est-il temps, au-delà des clichés négatifs et positifs sur notre voisin de l'Est, de faire enfin vraiment attention à lui. (résumé des auteurs)

Livres parus en allemand sur la France

Histoire

Mecklenburg in der Franzosenzeit : Fakten und Fiktionen ; [wissenschaftliche Tagung der Stiftung Mecklenburg in Zusammenarbeit mit der Europäischen Akademie Waren, Waren, 8. - 9. November 2013] / hrsg. im Auftrag der Stiftung Mecklenburg von Günter Kosche. – Rostock : Hinstorff, 2015. – 261 p. – (Schriftenreihe der Stiftung Mecklenburg : Wissenschaftliche Beiträge ; Bd IV)

BEHRISCH Lars : Die Berechnung der Glückseligkeit : Statistik und Politik in Deutschland und Frankreich im späten Ancien Régime. – Osfildern : J. Thorbecke, 2016. – 573 p. – (Beihefte der Francia ; Bd 78)

BRAESE Stephan (Hrsg.) : Zwischen Kahlschlag und Rive Gauche : deutsch-französische Kulturbeziehungen 1945-1960. – Würzburg : Königshausen und Neumann, 2015. – 217 p.

ERNST Anja (Hrsg.) : Deutschlandbilder aus Coppet : zweihundert Jahre De l'Allemagne von Mme de Staël = Des images d'Allemagne venues de Coppet : L'Allemagne de Madame de Staël fête son bicentenaire – Hildesheim : Olms, 2015. – 480 p. – (Romanistische Texte und Studien ; Bd 9)

FRANCOIS-PONCET André : Tagebuch eines Gefangenen : Erinnerungen eines Jahrhundertzeugen / Hrsg. von Thomas Gayda. – Berlin : Europa Verl., 2015. – 607 p.

GÖTZE Susanne: Die neue französische Linke von 1958-1968 : Engagement, Kritik, Utopie. – Marburg : Tectum, 2015. – 480 p.

HOFMANN Birgit : Der « Prager Frühling » und der Westen : Frankreich und die Bundesrepublik in der internationalen Krise um die Tschechoslowakei 1968. – Göttingen : Wallstein, 2015. – 472 p. – (Diktaturen und ihre Überwindung im 20. und 21. Jahrhundert ; 10)

KÄUPER Eva : Die Folter im Algerienkrieg : zwischen mémoire et histoire. – Würzburg : Julius-Maximilians-Univ. Würzburg, 2015. – 80 p. – (Schriftenreihe junges Afrikazentrum ; 2)

KOCH Christian : Giftpfeile über der Front : Flugschriftpropaganda im und nach dem Ersten Weltkrieg. – [Essen] : Klartext, 2015. – 485 p. – (Zeit der Weltkriege ; Bd 3)

KRUMEICH Gerd, PROST Antoine : Verdun 1916 : die Schlacht und ihr Mythos aus deutsch-französischer Sicht. – Essen : Klartext, 2016. – 272 p.

LOTH Wilfried : Charles de Gaulle. – Stuttgart : Kohlhammer, 2015. – 331 p. – (Kohlhammer-Urban-Taschenbücher ; 660)

MEIER Elisabeth : Die deutsche Besatzung in Lyon im Blick der Täterforschung. – Frankfurt/Main : P. Lang, 2016. – 133 p. – (Moderne Geschichte und Politik ; Bd 28)

SCHÖTTLER Peter : Die «Annales»-Historiker und die deutsche Geschichtswissenschaft. – Tübingen : Mohr Siebeck, 2015. – XII-412 p.

SCHRADER Björn : Die Geographisierung der Nation : der Beitrag der Geographie zum nationalen Selbstverständnis in Deutschland und Frankreich 1789-1914. – Leipzig : Leibniz-Inst. für Länderkunde, 2015. – 464 p. – (Beiträge zur regionalen Geographie ; 67)

SEILER Mario : Uneindeutige Grenzen und die Idee der Ordnung : der Grenzlanddiskurs an der Universität Freiburg im Zeitalter der beiden Weltkriege. – Freiburg/Breisgau : Rombach Druck- und Verlagshaus, 2015. – 643 p. – (Rombach Wissenschaften)

SEUFFERT Josef : Gesang hinter Stacheldraht : Erinnerungen an das Priesterseminar für Kriegsgefangene in Orléans und Chartres 1945-1947. – Mainz : Publikationen Bistum Mainz, 2015. – 104 p. – (Mainzer Perspektiven aus der Geschichte des Bistums ; 8)

Economie et société

FOUSSIER Gérard : Forscher + chercheur = Forschereurs : amitiés entre chercheurs français et allemands. – Bonn : Verl. Dokumente, 2015. – 176 p.

HAUSER Martin : Wirtschaftsmediation in Frankreich und Deutschland im Vergleich : Konzepte, Ziele, Grundlagen, Interkulturelles, Unterschiede. – Frankfurt/Main : Metzner, 2015. – 127 p. – (Viadrina-Schriftenreihe zu Mediation und Konfliktmanagement ; 2)

HERZBERG Carsten : Legitimation durch Beteiligung : Stadt- und Wasserwerke in Deutschland und Frankreich. – Hamburg : VSA-Verl., 2015. – 172 p.

HÜSER Dietmar (Hrsg.) : Populärkultur und deutsch-französische Mittler : Akteure, Medien, Ausdrucksformen = Culture de masse et médiateurs franco-allemands. – Bielefeld : transcript, 2015. – 335 p. – (Frankreich-Forum ; 14/2015)

LEVAT Sonja : Konzentrationsprozesse in der französischen Verlagsbranche : eine diachrone Betrachtung der Unternehmen Hachette livre und Editis seit der Jahrtausendwende. – Erlangen : Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, 2015. – 104 p. – (Alles Buch : Studien der Erlanger Buchwissenschaft ; 53)

METZGER Daniel : Staatliche Kontrolle ausländischer Investitionen in Deutschland, Frankreich, Großbritannien und den USA : eine Untersuchung am Beispiel chinesischer Investoren. – Berlin : LIT Verl., 2015. – 441 p. – (East Asian Law Series ; 5)

STEINBERG Rudolf : Kopftuch und Burka : Laizität, Toleranz und religiöse Homogenität in Deutschland und Frankreich. – Baden-Baden : Nomos, 2015. – 255 p.

TODD Emmanuel : Wer ist Charlie ? : die Anschläge von Paris und die Verlogenheit des Westens. – München : Beck, 2015. – 236 p. – (C.H. Beck Paperback ; 6224)

Europe et relations franco-allemandes

DIETERICH Susanne : **Württemberg und Frankreich : Geschichte einer wechselvollen Beziehung.** – Tübingen : Silberburg, 2015. – 271 p.

FRITZ Gereon : **Im Anfang war das Volk : deutsch-französische Gesellschaften und Städtepartnerschaften. Eine Erfolgsgeschichte der zivilgesellschaftlichen deutsch-französischen Basisarbeit.** – Brilon : Podszun GmbH, 2015. – 142 p.

GOULET Vincent (Hrsg.) : **Grenzüberschreitende Informationsflüsse und Medien in der Großregion SaarLorLux = La circulation transfrontalière des informations médiatiques dans la Grande Région SaarLorLux.** – Baden-Baden : Nomos, 2015. – 334 p. – (Denkart Europa ; 22)

LORIG Wolfgang H. (Hrsg.) : **Die Großregion SaarLorLux : Anspruch, Wirklichkeiten, Perspektiven.** – Wiesbaden : Springer, 2016. – 234 p.

HAHN Christoph : **Grenzüberschreitende Clusterstrukturen in der Großregion Saar-Lor-Lux : ein konzeptioneller und empirischer Beitrag zur relationalen Wirtschaftsgeographie.** – Berlin: LIT-Verl., 2015. – V, 288 p. – (Wirtschaftsgeographie ; 55)

KUFER Astrid (Hrsg.) : **Handwörterbuch der deutsch-französischen Beziehungen.** – 2e éd. – Baden-Baden : Nomos, 2015. – 316 p.

Politique

Strategien nachhaltiger Stadtentwicklung in Deutschland und Frankreich. – [Hrsg. : Wüstenrot Stiftung und Deutsch-Französisches Institut]. – Ludwigsburg, 2015. – 255 p.

Cette liste a été établie avec le concours de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg. Elle ne prétend pas à l'exhaustivité.

Livres parus en français sur l'Allemagne

Histoire

Les 300 jours de Verdun. – Service historique de la défense, dir. Jean-Pierre Turbergue. – Mantes-la-Jolie : Italiques, 2015. – 550 p.

ANDRÉ Serge : Le sens de l'Holocauste : jouissance et sacrifice. – Lormont : La Muette, 2015. – 254 p.

CALVIÉ Lucien : La question allemande : histoire et actualité. – Paris : Editions du Cygne, 2016. – 148 p.

CAMARADE Hélène, GOEPPER Sibylle (éd.) : Résistance, dissidence et opposition en RDA (1949-1990). – Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2016. – 404 p. – (Histoire et civilisations)

CHARRIER Landry : L'émigration allemande en Suisse pendant la Grande Guerre. – Genève : Slatkine, 2015. – 368 p.

COLLOMP Catherine : Résister au nazisme : le Jewish Labor Committee, New York, 1934-1945. – Paris : CNRS Editions, 2016. – 310 p. – (Histoire)

GUILABERT Thierry : Les ruines d'Auschwitz ou La journée ordinaire d'Alexander Tanaroff. – Saint-Georges-d'Oléron : Ed. libertaires, 2015. – 150 p.

LECA Antoine : L'ordre sanitaire national-socialiste : rémanence, résilience et récurrences au XXI^e siècle : manuel anti-nazi. – Bordeaux : LEH éditions, 2016. – 188 p. – (Libre propos)

OLIVARES SALOU Véronique, SALOU OLIVARES Pierre (éd.) : Les républicains espagnols dans le camp de concentration nazi de Mauthausen : le devoir collectif de survivre. – Paris : Tirésias, 2016. – 492 p. – (Ces oubliés de l'histoire)

Europe et relations franco-allemandes

ANDRINGA Kim, HARRY Frédérique, MAREUGE Agathe, TERRISSE Bénédicte : Ding, Ding, Ting : objets médiateurs de culture : Espaces germanophone, néerlandophone et nordique. – Paris : L'Harmattan, 2016. – 244 p. – (Les mondes germaniques)

BAROTTE Nicolas : François et Angela. – Paris : Grasset, 2015. – 265 p.

CHARBONNEAUX Juliette : La vie quotidienne du franco-allemand ou L'exercice du pouvoir périodique : comparaison du Monde et de la Frankfurter Allgemeine Zeitung (1949-2013). – Bayonne : Institut universitaire Varenne, 2015. – 492 p. – (Collection des thèses)

MÜNSTER Arno : La réprobation de l'Allemagne ou Les vraies raisons du nouveau ressentiment anti-allemand : quel avenir pour l'Europe ?. – Paris : L'Harmattan, 2016. – 139 p. – (Questionner l'Europe)

THOMANN Pierre-Emmanuel : Le couple franco-allemand et le projet européen : représentations géopolitiques, unité et rivalités. Paris : L'Harmattan, 2015. – 658 p. – (Thèse de doctorat)

Culture

AUBRON Hervé, BURDEAU Emmanuel : Werner Herzog pas à pas. – Nantes : Capprici Editions, 2015. – 176 p.

REBOUL Marie-France : Buchenwald-Dora : l'art clandestin dans les camps nazis. – Lille : Le Geai bleu éditions, 2016. – 139 p.

STEFFENS Martin : Schinkel. – Cologne : Taschen, 2016. – 96 p. – (Basic architecture)

Economie et société

HÄHNEL-MESNARD Carola, HERBET Dominique (éd.) : Fuite et expulsions des Allemands : transnationalité et représentations, 19^e-21^e siècles. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2016. – 328 p. – (Mondes germaniques)

KOHLER Dorothee, WEISZ Jean-Daniel : Industrie 4.0 : Les défis de la transformation numérique du modèle industriel allemand. – Paris : La Documentation française, 2016. – 176 p.

Philosophie

DI CESARE Donatella : Heidegger, les Juifs, la Shoah : les Cahiers noirs. – Paris : Seuil, 2016. – 380 p. – (La librairie du XXI^e siècle)

DROIT Emmanuel, KARILA-COHEN Pierre : Qu'est-ce que l'autorité ? France-Allemagne(s), XIX^e-XX^e siècles. – Paris : Les éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2016. – 302 p. – (Bibliothèque allemande)

Politique

DUCONSEILLE Brigitte : Deutschland Aktuell = L'Allemagne d'aujourd'hui : les nouveaux défis. – Paris : Ellipses, 2016. – 188 p.

AGENDA

APPEL À PARTICIPATION

Ecole d'été internationale « Europa von unten »

Du 4 au 8 juillet 2016, le CIERA organise une université d'été internationale sur le thème « Europa von unten ». Elle réunira une trentaine de participants issus du réseau mondial des centres d'études allemandes et européennes du DAAD.

Le programme sera conçu de manière assez large pour ouvrir le dialogue entre représentants de différentes disciplines et de différentes aires culturelles.

Cette rencontre représente l'occasion de faire connaître son travail à un public de chercheurs et d'experts spécialisés dans différents domaines en s'insérant dans un réseau réellement international.

En collaboration avec le Willy Brandt Zentrum de Wrocław, la Ludwig-Maximilian-Universität de Munich (Graduiertenschule für Osteuropäische Studien) et la Maison Heinrich Heine à Paris.

Date limite d'envoi des candidatures :

30 mars 2016

Contact :

virginie.ransinan@paris-sorbonne.fr

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.ciera.fr/ciera/europa-von-unten>

APPEL À CANDIDATURES

6^e édition du Prix de thèse Pierre Pflimlin

Le cercle Pierre Pflimlin et l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg organisent la 6^e édition du Prix de thèse Pierre Pflimlin. Ce prix récompense une thèse en sciences humaines et sociales consacrée aux problématiques de la construction européenne. La thèse devra avoir été soutenue au cours de l'année civile 2014 ou 2015. Doté de 2500 euros, ce prix sera remis au Parlement européen de Strasbourg au cours de la session de mai 2016.

Date limite d'envoi des candidatures :

31 mars 2016

Contact :

catherineamy@unistra.fr

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.sciencespo.fr/departement-histoire/>

APPEL À CANDIDATURES

**Bourses pour un séjour de recherche
au Centre interdisciplinaire de recherche sur les Lumières en Europe**
Université Martin-Luther Halle-Wittenberg

Chaque année, le Centre interdisciplinaire de recherche sur les Lumières en Europe lance un appel à candidatures pour des séjours de recherche dédiés à l'étude des Lumières européennes. Ces bourses ont pour but de permettre à de jeunes universitaires ainsi qu'à des chercheurs plus expérimentés de travailler durant deux à trois mois sur un thème relatif aux Lumières (au sens large du terme).

Les bourses suivantes sont disponibles :

- 3 bourses pour chercheurs allemands ou étrangers pour un séjour de recherche à Halle d'une durée de deux mois. Montant de la bourse : 3 600 € (montant forfaitaire),
- 1 bourse pour doctorants allemands ou étrangers pour un séjour de trois mois à Halle. Montant de la bourse : 3 300 € (montant forfaitaire).

Date limite d'envoi des candidatures :

31 mars 2016

Contact :

ricarda.matheus@izea.uni-halle.de

Pour plus d'informations consulter :

<https://calenda.org/353353>

APPEL À COMMUNICATIONS

Cultures et savoirs de l'économie (XVII^e-XX^e siècle)
Université d'été

L'université d'été franco-allemande 2016, organisée par l'Institut historique allemand (IHA) à Paris **du 21 au 24 juin 2016**, sera consacrée à la formation et à la diffusion des savoirs, des pratiques et des discours économiques, tout comme aux enjeux d'une histoire socioculturelle de l'économie au sens le plus large. Des doctorants, des postdocs et des étudiants en master issus des différentes disciplines des sciences sociales sont invités à présenter et discuter leurs projets de recherche historique. L'IHA leur permettra ainsi de créer des liens scientifiques transfrontaliers dans un contexte franco-allemand.

Date limite d'envoi des candidatures :

1^{er} avril 2016

Contact :

sommeruni@dhi-paris.fr

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.dhi-paris.fr/fr/home.html>

APPEL A PROJETS

Histoire des femmes juives en France pendant la Seconde Guerre mondiale et dans le long après-guerre

Bourses de recherche

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en partenariat avec l'Institut Emilie du Châtelet, propose une bourse doctorale et une bourse post-doctorale pour des recherches portant sur l'histoire des femmes juives en France pendant la Seconde Guerre mondiale et dans le long après-guerre (1939 - fin des années 1950).

Les bourses s'adressent à des étudiant(e)s français(es) ou étranger/ères, inscrit(e)s en thèse ou rattaché(e)s à une équipe de recherche. Accordées pour une année, elles peuvent être reconduites sur demande.

Date limite de dépôt des dossiers :

1^{er} avril 2016

Contact :

histoire@fondationshoah.org

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.fondationshoah.org/>

APPEL A PROJETS

Histoire de l'antisémitisme et de la Shoah

Bourses et séjours de recherche

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah aide la recherche dans les domaines relatifs à la Shoah, ses origines, ses conséquences jusqu'à l'époque actuelle, et à l'étude de l'antisémitisme contemporain. Elle propose des bourses doctorales et post-doctorales ainsi que des aides pour les séjours de recherche.

La Fondation favorise les projets ouvrant de nouveaux champs de connaissances, présentant une approche originale, relevant notamment de l'histoire comparative.

Elle attache également de l'importance aux perspectives européennes, internationales et interdisciplinaires qui associent les analyses historiques, anthropologiques, sociologiques, juridiques, philosophiques, psychologiques ou littéraires.

Un accent particulier est mis sur les projets portant sur les aspects français de l'antisémitisme et de la Shoah et/ou émanant de jeunes chercheurs.

Date limite de dépôt des dossiers :

1^{er} avril 2016

Contact :

histoire@fondationshoah.org

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.fondationshoah.org/>

APPEL À CANDIDATURES**Tournants et tournures**

Approches et comparaisons théoriques dans les sciences humaines et sociales
en France et en Allemagne

Journée d'étude

Cette journée d'étude se déroulera **le 20 mai 2016** à la Maison de la recherche à Paris. La métaphore du « tournant », conçu comme un virage ou un changement de cap scientifique, a marqué l'approche théorique en SHS ces dernières décennies.

Trois thématiques centrales seront abordées :

- le tournant en tant que structure d'ordre, à la fois dans les disciplines des SHS et comme catégorie transdisciplinaire,
- le travail avec ou sur ces tournants,
- l'impact de la théorie sur le travail de recherche.

Date limite d'envoi des candidatures :

3 avril 2016

Contact :

anne.seitz@paris-sorbonne.fr
jana-katharina.mende@uni-vechta.de

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.ciera.fr>

APPELS À CANDIDATURES**Le défi de l'après**

La phase post-doctorale en France et en Allemagne

Séminaire

Ce séminaire se déroulera **le 11 juin 2016** à la Maison de la recherche à Paris. Conçu par l'Université Humboldt et le CIERA en coopération avec le Centre Marc Bloch, il propose d'aborder l'existence postdoctorale dans des perspectives comparée et croisée française et allemande, et ce faisant, de poursuivre l'échange d'expériences, tant sur le plan pratique qu'analytique. Il s'adresse aux jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales en fin de doctorat ou en cours de leur postdoc.

Date limite d'envoi des candidatures :

17 avril 2016

Contact :

annika.nickenig@romanistik.hu-berlin.de
anne.seitz@paris-sorbonne.fr

Pour plus d'informations consulter :

<http://calenda.org/359582>

APPEL À PROJETS**Le futur de la sécurité dans les espaces urbains**

L'Agence Nationale de la Recherche (ANR) ouvre un nouvel appel franco-allemand sur le futur de la sécurité dans les espaces urbains en partenariat avec le BMBF (Ministère Fédéral allemand de la Formation et de la Recherche). Cet appel est ouvert exclusivement aux projets collaboratifs franco-allemands. Les fonds seront attribués à des projets de recherche collaboratifs destinés à améliorer la sécurité civile dans les villes et les agglomérations urbaines. Les projets doivent concerner la sécurité au quotidien ou celle, à venir, de la ville du futur et démontrer la valeur ajoutée de la coopération franco-allemande. L'ANR financera les équipes françaises et le BMBF les équipes allemandes.

Les axes thématiques de cet appel à projets sont les suivants :

- sécurité dans les quartiers des villes en mutation,
- protection des citoyens dans les espaces ouverts,
- sécuriser la mobilité dans les aires urbaines,
- protection des citoyens dans le cas d'une rupture ou dysfonctionnement des infrastructures critiques en milieu urbain.

Date limite d'envoi des candidatures :**25 avril 2016****Contact :**

loic.dubois@anr.fr

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.agence-nationale-recherche.fr>**APPEL À CANDIDATURES****Chaire Marc Bloch en sciences humaines et sociales à Berlin**

Dans le cadre de la convention signée entre l'EHESS et le Centre Marc Bloch (CMB) pour intensifier l'échange scientifique franco-allemand, le Centre Marc Bloch, Centre franco-allemand de recherches en sciences sociales à Berlin, propose l'accueil d'un(e) enseignant(e)-chercheur(se) :

- pour le semestre d'hiver (01/10/2016 - 31/03/2017),
- pour le semestre d'été (01/04/2017 - 30/09/2017),
- ou encore pour les deux semestres (01/10/2016 - 30/09/2017).

Le/la titulaire de la Chaire Marc Bloch sera pleinement intégré(e) au Centre Marc Bloch et dans le dispositif universitaire berlinois. Il devra notamment s'impliquer activement dans la vie scientifique du CMB.

Date limite d'envoi des candidatures :**30 avril 2016****Contact :**gca@cmb.hu-berlin.de
bewerbung@cmb.hu-berlin.de

Pour plus d'informations consulter :

<http://www.ifra-frankfurt.de/fr/>

APPEL À CANDIDATURES

Aides à la mobilité vers un pays germanophone

Le CIERA propose, avec le concours du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, des aides à la mobilité pour effectuer un séjour de recherche (master 2 et thèse) ou un stage (à partir du niveau master 1) dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ces aides sont destinées à favoriser la mobilité d'étudiants et jeunes chercheurs vers l'Allemagne et les autres pays de langue allemande (Autriche, Suisse).

Deux sessions sont organisées chaque année :

- La session d'hiver : réception des dossiers en octobre-novembre pour un financement qui doit prendre effet entre les mois de février et juin qui suivent la candidature.
- La session d'été : réception des dossiers en mars-avril pour un financement qui doit prendre effet entre les mois de juillet et janvier qui suivent la candidature.

Date limite d'envoi des candidatures :

30 avril 2016

Pour plus d'informations consulter :
<http://www.ciera.fr/ciera/aides-mobilite>



Pour vous abonner, vous désabonner ou pour plus d'informations, envoyez un mail à
cirac@ml.u-cergy.fr

Informatique et Liberté (loi du 6 janvier 1978) : vous disposez d'un droit d'accès, de
rectification et de suppression des informations vous concernant.

CIRAC @ Forum

Rédaction et administration :

Centre d'Information et de Recherche
sur l'Allemagne Contemporaine - CIRAC
Université de Cergy-Pontoise
33, boulevard du Port
F-95011 CERGY-PONTOISE Cedex
Tél. : (0)1 34 25 67 00 - Télécopie : (0)1 34 25 67 01
Courriel : cirac@ml.u-cergy.fr

CIRAC-FORUM est publié par le CIRAC avec le
concours financier des ministères de l'Education nationale et
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (DREIC).

A collaboré à ce numéro :

Maria GERTEISZ, doctorante (Munich)

Directeur de la publication :

Alfred GROSSER

Reproduction libre avec mention de l'origine.
Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

Responsable de la rédaction :

René LASSERRE

Rédaction :

Werner ZETTELMEIER
Juliette SONDERMEIJER

Edition et diffusion :

Marie PEDRON

ISSN : 1765-2987